L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 DECEMBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Dennet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI, 18 DECEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de bottes et Souliers.

Au sénat des Etats-Unis.

Les sénateurs ne vont pas manquer de besogne: Six cent douze projets de loi et huit propositions adjointes, sont déposés.

Beaucoup de ces projets, naturellement, tendent à profiter des nombreux dollars qui encombrent les coffres du Trésor; quelques-uns sont présentés pour l'effet qu'ils ont sur les électeurs; d'autres—pas beaucoup—trouveront des défenseurs convaincus; la plupart d'entr'eux ne seront pas soumis à la signature du Président.

Ce qui frappe, tout d'abord, c'est le nombre de places rémunératives que l'on a l'intention de créer.

Le sénateur Paddock, du Nebraska, veut instituer une section du département de l'Agriculture, qui aura pour but de prévenir la falsification et la contremarque des aliments et autres produits. Comme si les lois existantes et les tribunaux ordinaires ne suffisaient pas à réprimer les abus de ce genre.

Le sénateur Manderson—comme le demande et prône le ministre des postes, M. Wanamaker, dans son rapport au Président—propose de fonder des caisses d'épargnes postales. Le meilleur système, cependant, ne serait il pas d'établir, dans les Etats où l'épargne du peuple est suffisante pour le motiver, des caisses d'épargnes locales comme celles qui fonctionnent dans le Massachusetts et qui rendent de grands services à la communauté. Il n'est pas juste de centraliser les économies d'une partie du pays, pour en faire profiter l'autre; personne ne le demande, du reste. Mais ce n'est pas tout: M. Manderson désire $200,000 pour un hôtel des monnaies à Omaha; $1,200,000 pour la construction d'édifices publics, à Omaha, également, et $100,000 pour un monument public à Norfolk, Nebraska. Il voudrait aussi voir affecter $60,000 à un magasin militaire. Il n'y va pas de main morte, l'honorable M. Manderson.

Le sénateur Sherman voudrait voir établir un département de salubrité publique, avec, bien entendu, nombre de fonctionnaires, qui auraient le pouvoir extraordinaire de faire toutes les enquêtes imaginables.

M. Peffer fait son entrée dans la vie publique en demandant des pensions pour ceux qui ont été faits prisonniers pendant la guerre. M. Peffer trouve, sans doute, que la somme inscrite au budget fédéral—somme qui surpasse le budget affecté à certaines armées européennes—pour le service des pensions, n'est pas assez élevée.

M. Call, de la Floride, serait heureux de voir le Président ouvrir des négociations avec l'Espagne, afin d'acquérir l'Ile de Cuba. L'honorable sénateur ne spécifie pas pourquoi il éprouve le désir de voir la grande île des Antilles faire partie des Etats Unis.

M. Vest, de la Caroline du Nord, a l'ambition d'abolir le monopole du transport des bestiaux envoyés à l'étranger. C'est, probablement, une ambition très louable, mais il y a tant d'autres monopoles qu'il serait plus urgent de supprimer! Si encore M. Vest nous indiquait les moyens d'arriver au résultat qu'il veut obtenir, on pourrait les appliquer à tous les genres, mais il se contente de demander, en laissant les autres chercher, et trouver, s'ils peuvent.

D'autres projets sont encore plus irréalisables, et, comme nous le disions plus haut, bien peu des six cent douze propositions seront soumises à l'approbation du Président.

En somme, les Pères Conscrits des Etats-Unis semblent se préoccuper fort peu, dans leurs projets de législation, de l'intérêt général de la population et des vœux de réforme qu'elle émet. Il nous semble qu'avant de proposer un aussi grand nombre de lois nouvelles, il serait utile de se rendre compte de l'état général des affaires du pays et de prendre en considération les réformes que les citoyens demandent.

La Salsepareille d'Ayer rend le sang pur, riche, chaud et vivifiant. Vendue par tous les droguistes.

Allemagne.

La *Freisinnige Zeitung* reproduit, d'après la *Neisser Presse*, l'allocution qui aurait été adressée par l'empereur aux recrues du 1er régiment de la garde de Potsdam. Voici les paroles prêtées au souverain:

Recrues, en présence du prêtre et en face de l'autel, vous m'avez juré fidélité. Vous êtes encore trop jeunes pour comprendre la vraie signification de ce serment. Efforcez-vous pour l'instant de suivre les instructions que vous recevrez. Vous m'avez juré fidélité, enfants de ma garde; cela veut dire que vous êtes maintenant mes soldats. Vous vous êtes donnés à moi corps et âme. Vous n'avez qu'un ennemi, c'est le mien.

Par ces temps de menées socialistes, il peut arriver que je vous ordonne de tirer sur vos propres parents, vos frères, vos pères et mères: Dieu veuille écarter cette éventualité; mais, si elle se présentait, vous devez, sans murmurer, exécuter mes ordres.

La *Freisinnige Zeitung* se refuse à croire à l'authenticité de ces paroles. Elle croit qu'il s'agit d'un malentendu, mais, puisque déjà un journal les a publiées, elle pense qu'un démenti donné par les autorités militaires est absolument nécessaire.

Dépêche particulière du *Journal des Débats*:

Berlin, le 28 novembre.

Le Reichstag a continué, aujourd'hui, la discussion du budget. Un grand discours de M. Bebel a occupé la plus grande partie de la séance.

L'orateur socialiste a commencé par faire ressortir les dangers de l'accroissement de la Dette publique et des dépenses militaires. Puis, répondant aux insinuations contenues dans le discours d'hier du général de Caprivi au sujet des propagateurs de nouvelles alarmistes, il a fait remarquer que les journaux n'étaient pas les seuls coupables, que maint orateur ami du gouvernement l'était au même degré, et qu'on peut adresser le même reproche au discours prononcé il y a quelques semaines à Erfurt. Là dessus, le président a interrompu M. Bebel, disant qu'il ne tolérerait pas que l'on discutât ou critiquât un discours de l'empereur. M. Bebel a repris, sans insister, la suite de son argumentation. Il a fait porter la responsabilité du mécontentement et de l'impressionnabilité du public à la politique protectionniste au même degré qu'à la situation militaire. Après d'assez longs développements sur les conséquences de la misère résultant du régime économique en vigueur, il a conclu en disant que la société civile actuelle vivait sur un marais dans lequel elle s'enfoncerait jusqu'à ce qu'elle pût servir de fondement à une société nouvelle.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 5 décembre:

Nous avons eu de fortes gelées blanches et de la glace, les trois premiers jours de cette semaine.

—Le capitaine Edward Burns nous a offert, cette semaine, une douzaine de beaux citrons, provenant de son habitation, sur la rivière Tchefuncta, située à un mille de Madisonville. L'arbre est âgé d'environ dix ans et a donné, cette année, vingt six douzaines de citrons; ce qui montre que ce fruit peut être cultivé avec succès dans notre paroisse. L'arbre est protégé, du côté du nord par un orme, mais il n'a reçu aucune attention spéciale.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 12 décembre:

La cueillette du coton continue, car une grande quantité reste encore dans les champs. Dans beaucoup d'endroits la récolte ne sera pas terminée avant Noël.

—Nos habitants cherchent en vain du profit avec le coton à 7 sous 1½ la livre.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 12 décembre:

La santé, dans la paroisse, est excellente.

—Les affaires augmentent dans notre ville, maintenant que plusieurs habitants ont terminé la récolte.

—Un grand nombre de nos habitants sucriers ont fini la roulaison. La récolte est faible mais le rendement a été bon jusqu'à présent.

Le *Democrat*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 12 décembre:

Mme Maximilien Decuir est morte, à sa résidence, à Belle Place, le samedi 5 décembre dernier, à l'âge de 59 ans. Les funérailles ont eu lieu à l'église catholique.

—La hauteur barométrique de l'eau tombée hier, à midi, a été de deux pouces.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 12 décembre:

Lundi dernier a été une des journées les plus désagréables que nous ayons jamais eues; un vent du nord, on ne peut plus glacial, n'a cessé de souffler tout le jour et le lendemain mardi.

—Un incendie a éclaté dans la prairie Ville Platte, à la Pointe Manuel, chez M. Ernest Soileau, dans la nuit de samedi à dimanche. Un magasin contenant cinq cents barils de maïs, trente ou quarante sacs de riz, un wagon, un buggy, des harnais, etc., a été la proie des flammes.

—Le 2 décembre dernier, M. François Robin, après une maladie assez longue, est mort, à sa résidence, à Léonville, à l'âge de 81 ans, 9 mois et 7 jours. Le défunt était un des hommes les plus honorables et honorés de la paroisse.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 12 décembre:

Un navire chargé d'immigrants est entré dans le Mississipi, jeudi matin.

—Peu de riz reste à battre à la Pointe-à-la-Hache. Le prix du riz brut est peu satisfaisant.

—Le temps a été froid et désagréable, toute la semaine. Les chemins sont boueux et, en conséquence, les voyageurs sont rares.

—M. P. C. Nevers a planté, cette semaine, 150 pieds d'orangers sur son habitation, dans la partie basse de Pointe-à-la-Hache. Ces arbres ont été achetés à M. Emile Schayot qui possède la plus belle pépinière d'orangers des environs.

—M. John Jones, natif de Liverpool, Angleterre, est mort à Point Pleasant, près de Vérona, dans notre paroisse, le 25 novembre dernier, à l'âge de 71 ans.

Le *Comet*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 10 décembre:

L'habitation Leighton, au major C. Lagarde, a terminé la roulaison.

—La Banque de Thibodaux est en pleine voie de prospérité. Il y a à peine quatre mois qu'elle a commencé les opérations et ses actions valent, aujourd'hui, $122.50. Elles avaient été émises à $100.

Le *Review*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 12 décembre:

Les eaux montent dans la rivière Rouge.

—Le temps est toujours clair et froid.

—Plusieurs mariages ont été célébrés à l'église St-Joseph, cette semaine.

—Il y a assez d'eau dans la Rivière Rouge, maintenant, pour assurer le service de la navigation.

—Mardi dernier, M. J. V. Moreau a acheté la somme de $10,000, l'habitation de M. J. A. Boyer, à Moreauville.

—Quoique le prix du coton soit peu élevé, nous voyons arriver tous les jours, en notre ville, de nombreux chargements du précieux textile.

—On nous informe que la malle a été volée entre Moreauville et Hamburg. Le voleur a lacéré le sac des dépêches, s'est emparé du contenu et s'est enfui dans les bois.

—Dimanche dernier, M. Avit Brouillette, fils de M. Benoit Brouillette, en chassant en compagnie d'un ami, s'est tué accidentellement. La charge du fusil a porté dans le côté gauche de la tête et a causé une mort instantanée. Le jeune Brouillette n'était âgé que de 19 ans.

—Dimanche dernier, au matin, M. Théophile Descant, de Cottonport, a été trouvé mort sur le chemin public, près d'Evergreen. Après examen, il a été découvert que M. Descant avait été assassiné. Une enquête a établi que six hommes de couleur étaient impliqués dans le crime. Cinq d'entr'eux ont été arrêtés.

Le shérif Cannon a amené d'Evergreen, jeudi dernier, quatre individus accusés d'avoir pris part au meurtre. L'un d'eux, on nous annonce, a tout avoué.

L'*Enterprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 12 décembre:

Jeudi dernier, M. Emile Guérin a eu la douleur de perdre une petite fille de cinq ans, morte à la résidence de ses grands parents, M. et Mme S. A. Guérin, en notre ville.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 12 décembre:

Le temps a été froid toute la semaine.

—M. Victor Lefebvre, le propriétaire énergique et habile de la célèbre habitation Australia, nous a envoyé trois tiges de cannes coupées jeudi. Cette habitation est des mieux protégées contre les gelées et c'est une chose commune d'y rencontrer des cannes avec des feuilles vertes lorsqu'elles sont complètement fanées dans d'autres localités.

L'*Union*, Pont Breaux, paroisse St-Martin, du 12 décembre:

Nous avons appris avec douleur la mort de M. Albert J. Martin qui demeurait à quelques milles de notre ville. Le défunt était âgé seulement de 25 ans et 5 mois. Les funérailles ont eu lieu dimanche dernier à St-Pierre. Une foule nombreuse a conduit la dépouille mortelle à sa dernière demeure. L'Union envoie à la famille ses sincères condoléances.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 12 décembre:

Pour donner une idée de ce que la culture intelligente peut donner, nous citerons les résultats obtenus par M. S. L. Alleman, juge de paix du premier ward de la paroisse Ascension qui, l'année dernière, sur l'habitation Texana, a fait 439 tonnes et 25 chargements (loads) de maïs, et, cette année, 380 tonnes de cannes et 24 chargements de maïs, ce dernier donnant en moyenne 36 barils par chargement, chaque année — le tout avec deux mulets et un seul ouvrier pour aider le propriétaire; tout en portant toute l'attention nécessaire à ses devoirs de juge. M. S. L. Alleman a mis en culture 18 acres de terre en 1890 et 18 1½ acres cette année; vendant ses cannes à l'habitation Belle Alliance.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 12 décembre:

Le bayou Terrebonne est si bas qu'il menace sérieusement de n'être plus navigable.

—Le député shérif, M. Connel, est parti pour la côte, mercredi soir, afin d'inspecter les huitrières.

—Mardi dernier, la sucrerie de M. Charley Champagne, située près du canal Belanger, dans le bas de Terrebonne, a été entièrement détruite par le feu. La cause de l'incendie est inconnue, et il n'y avait pas d'assurance.

—A propos de la culture des orangers, en Louisiane, un de nos amis nous informe que, dès 1882, sur le Bayou Du Large, M. Aurelian Thibodaux avait récolté quatorze barils d'oranges d'un seul arbre, lesquels ont été vendus $126; laissant, toutes dépenses payées, un bénéfice net de $101.

—Samedi dernier, 15 décembre, à Week's Island, dans la paroisse Ibérie, M. Charles H. Daspit, natif de cette paroisse, est mort à l'âge de 22 ans et 10 mois.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 12 décembre:

M. G. A. Colguet, à deux milles en bas de Thibodaux, sur la rive gauche du Bayou Lafourche, a passé ses dernières cannes, mercredi dernier à midi. De 70 arpents qu'il a roulés, il a obtenu 150 boucauts de sucre.

—Le Major Lagarde a fini de rouler sur son habitation Layton, et sur son habitation près de Lockport, samedi passé.

—Nous avons eu trois fortes gelées cette semaine, lundi, mardi et mercredi.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St-Charles, du 12 décembre:

Nous avons appris, dimanche dernier, que M. W. S. Patterson, un ancien résident de la paroisse, était mort. Le défunt laisse une femme et quatre enfants pour pleurer sa perte.

—Vendredi, dans la nuit, David R. Lewis, un vieux citoyen de notre paroisse, est mort accidentellement.

BROWN'S IRON BITTERS ALMANAC For 1892 Contains One Hundred Recipes for making delicious Candy cheaply and quickly at home. This book is given away at drug and general stores.

Le colonel français Bourras.

Lorsque l'armée de l'Est, à bout de résistance, dut entrer en Suisse, une dernière légion arriva à Pontarlier, ayant combattu, sans cesse, depuis les abords de Belfort, pour arrêter la poursuite de l'ennemi. Le colonel reçut alors l'ordre de suivre le mouvement. Il réunit ses officiers et leur tint à peu près ce langage:

L'armée de l'Est n'est plus. On nous demande de passer en Suisse avec elle. La frontière est proche: pour nous, pour nos soldats c'est la sécurité, c'est la fin des maux, c'est la vie facile. J'estime que c'est la honte!

Il y a une autre route, elle est pleine de périls, il faudra marcher sans cesse dans la neige, sans pain, mais au bout de cette route-là le colonel montrait le Sud—c'est la terre encore libre, où nous pourrons combattre. C'est l'honneur.

Messieurs, vous êtes libres de choisir. Moi, je ne me rends pas, même à un pays ami.

Tous les officiers acclamèrent le colonel et allèrent porter ces nouvelles à leurs hommes; ceux-ci, mettant leurs képis au bout de leurs fusils, déclarèrent qu'ils marcheraient avec leur chef. Ils tinrent parole, et, moins de huit jours après, la légion, dite Corps franc des Vosges se reformait à Trévoux.

C'est cette scène que le sculpteur Morice va rappeler par la statue du colonel Bourras, qui doit être érigée à Pompignan (Gard). Le colonel, debout, montre le chemin dans un beau mouvement.

Bourras était capitaine du génie à Sedan. Il s'échappa, se mit au service du gouvernement de la Défense nationale, et fut envoyé à Epinal, pour y organiser les corps francs, recueillir les évadés et s'efforcer de ralentir la marche de l'ennemi. Il mit dans cette tâche une énergie indomptable; ses 3,000 volontaires livrèrent vingt combats, quelques-uns heureux. Quand la paix fut signée, le corps franc était reconstitué, presque à l'effectif d'une brigade, avec son artillerie et sa cavalerie, prêt à entrer de nouveau en ligne.

C'est le colonel Bourras qui, apprenant l'exécution d'un de ses francs-tireurs—le jeune Mesuil d'Arbois, presqu'un enfant—écrivait au général bavarois Werder:

De mon quartier général de Nuits, novembre 1870.

Général,

Je suis ce commandant du Corps franc des Vosges qui vous suit depuis la Bourgogne. Les pertes que je vous ai déjà fait subir dépassent dent fois mon effectif.

Je vous somme, dès aujourd'hui, de faire participer mes troupes aux usages de la guerre, comme belligérants entre peuples civilisés, c'est à dire que si mes hommes tombent entre les mains des vôtres ils auront la vie sauve, ou alors je vous avertis que, de représailles, je ferai fusiller, à jour avant postes, les nombreux prisonniers que je vais faire.

BOURRAS.

Et M. de Werder répondait:

Colonel,

J'ai reçu votre honorée lettre, m'informant qu'un acte, que je qualifie d'odieux, avait été commis sur la personne d'un de vos francs-tireurs.

Je regrette ce fait. Je vais ordonner une enquête à ce sujet et faire rechercher les coupables, pour lesquels l'ordonnerai une punition exemplaire.

Dijon, le......, novembre 1870.

WERDER.

Après la guerre, Bourras eut, un instant, comme général auxiliaire, le commandement de la garde nationale de Lyon, puis il reprit place dans l'armée, comme officier supérieur du génie. Il mourut, peu après, à Montpellier, des suites de ses fatigues.

C'est le souvenir de cet homme de cœur que ses anciens soldats et les habitants du Gard veulent honorer, honorant en lui tous ces vaillants qui s'enrôlèrent au lendemain des premiers désastres de la France. La plupart des sénateurs et des députés des Vosges, de Meurthe-et-Moselle, du Rhône et du Gard, ont accepté de faire partie du comité. Déjà, d'importantes ressources ont été recueillies. Afin de mener son œuvre à bonne fin, le comité organise une souscription publique. Les souscriptions sont reçues chez M. Blaise, ancien capitaine au corps franc des Vosges, 4 rue de l'Echiquier, à Paris.

LA CRÉATION D'UN CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE A JÉRUSALEM.—L'érection du consulat de France en consulat général a causé à Jérusalem une grande satisfaction. Ce sentiment s'est fait jour dès la première nouvelle de cette promotion. Le révérend père custode de Terre Sainte, au nom de la custodie, s'est empressé d'adresser, au représentant de la France, une lettre dans laquelle il insiste sur la valeur d'une telle décision au point de vue des intérêts dont la garde est confiée au gouvernement français.

Il s'est, en outre, rendu, en visite officielle, au consulat général, accompagné de tous les membres de son conseil, et a réitéré à M. Ledoulx l'expression de sa gratitude à l'égard du gouvernement de la République.

Cette manifestation a été d'autant plus importante, qu'elle a eu lieu en présence de la plupart des supérieurs des établissements nationaux français, venus pour le même motif, et qu'elle a été précédée et suivie des visites du patriarcat latin, du gouverneur de la Palestine, de toutes nos écoles et institutions, ainsi que de celles des notables français et étrangers. La population se pressait au consulat, devant lequel la fanfare de Sainte-Anne a exécuté, à plusieurs reprises, la *Marseillaise*.

Saint-Siège.

Nous lisons, dans la *Gazette de France* du 3 décembre:

Le Pape Léon XIII vient, par lettres apostoliques du 15 juin dernier, de rétablir la hiérarchie catholique du Japon. C'est un des actes les plus importants de son pontificat, et, venant après la restauration des évêchés catholiques des Indes, un de ceux qui marquent le mieux le rayonnement toujours plus extensif du Catholicisme.

Jusqu'ici, il n'y avait au Japon que quatre vicariats apostoliques.

Les lettres de Léon XIII instituent un siège métropolitain, celui de Tokio, et trois évêchés suffragants, ceux de Nagasaki, Osaka et Hakodate. En même temps, les vicaires apostoliques actuellement en fonctions sont transférés à ses sièges. Ils appartiennent, tous quatre, aux Missions étrangères de Paris, et sont, tous les quatre, Français.

L'importance de cet événement, qui peut échapper, à première vue, aux esprits superficiels, est très considérable. On se rappelle le bruit que fit la restauration de la hiérarchie catholique en Angleterre par Pie IX. Léon XIII a continué l'œuvre de son prédécesseur, et, pour exciter moins de discussions et provoquer moins de passions, son initiative n'en sera pas moins une attestation aussi éclatante et une marque aussi décisive et féconde en résultats de cet esprit de suite qui fait la force de la Papauté et du Catholicisme.

Dépêche particulière du *Temps*:

Rome, 2 décembre, 10 heures.

Je puis vous confirmer, de bonne source, qu'au Vatican on n'entend pas sortir de la réserve dans laquelle on s'est tenu jusqu'à présent. On recommande le calme au clergé, et on désapprouve toute agitation qui ne peut que nuire à l'union des catholiques, que le Pape désire avant tout.

Cependant, on a beaucoup regretté au Vatican le procès intenté à l'archevêque d'Aix, et on a de nouveau déclaré qu'on ne reconnaissait pas et qu'on n'a jamais reconnu l'obligation imposée aux évêques par les articles additionnels du Concordat, de demander au gouvernement l'autorisation de venir à Rome.

Dépêche particulière du *Journal des Débats*:

Rome, le 2 décembre.

Les organes du Vatican ont engagé, depuis quelques jours, une polémique à propos d'un article d'une revue catholique allemande, où l'on recommandait l'accord du Saint Siège avec l'Italie, au moyen de la participation des catholiques aux élections. Ils déclarent, aujourd'hui, à cette occasion, que l'interdiction pour les catholiques de participer aux élections, subsiste, et qu'elle doit être observée plus strictement que jamais, aujourd'hui que la lutte entre la Papauté et ses adversaires est entrée dans une période peut être décisive. En conclusion, disent ils, *ne eletti, ne elettori* doit rester le mot d'ordre des catholiques italiens.

An Attractive Combined POCKET ALMANAC and MEMORANDUM BOOK advertising BROWN'S IRON BITTERS the best Tonic, given away at Drug and general stores. Apply at once.

PEMBERTON.—Décédé, jeudi, 17 décembre, à 9½ heures P. M., à l'âge de 43 ans, WILLIAM PEMBERTON. Les amis et connaissances des familles Pemberton et Bianchin sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, à 4 heures précises. Le corps est exposé au No 155 1½ rue Ste-Anne, entre Remparts et Bourgogne.

AGNELLY.—Décédé, hier, à midi, à l'âge de 55 ans, MARTIN AGNELLY, natif de Salerne, département du Var, France. Les amis et connaissances de la famille, ceux des familles H. Lafait et Jean Larmon, ainsi que les membres du Foyer Maçonnique No 4, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le corps est exposé au No 261 rue Decatur.

PERALTA.—Décédée hier, jeudi, 17 décembre, à 4 heures du matin, à l'âge de 74 ans, DAME VVE FÉLICITÉ PERALTA, née Galban. Les amis et connaissances de la famille Peralta et de son gendre, W. F. Reinecke, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 18 décembre, à 3 heures et demie de l'après-midi, de sa dernière résidence, 313 1½ rue des Ursulines.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle Eagle, No 275 rue Dauphine.—Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1891.—Les membres du Comité d'Enterrement sont respectueusement notifiés de se réunir à la salle ci-dessus nommée, aujourd'hui, vendredi, 18 courant, à 2 30 heures de l'après midi, pour accompagner à son lieu de repos éternel notre frère co-sociétaire et ex-maréchal HENRY DEVLIN.

Les officiers et les membres en général sont invités à y assister.

Par ordre de P. A. CAPDAU, Président. LEON J. J. BANCHET, Secrétaire Archiviste. 18 déc—1t

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de PAUL N. VERNEUILLE, SAINT. AMANT. 129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

ON demande un jeune garçon pour laver des verres chez M. E. A. Bernard.—S'adresser coin Camp et Poydras. 18 déc—1 f

La barque italienne "Rosalia," capitaine Gargiulo, de Marseille, commencera son déchargement VENDREDI, le 18 courant, au pied de la rue Montegut, 3me district.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre du soussigné, lequel ne sera donné que sur paiement du fret, et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.

A. XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine, ni le consignataire de la barque italienne "Rosalia," de Marseille, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de la dite barque.

A. XIQUES, 67 et 69 rue Decatur. 17 déc—3t

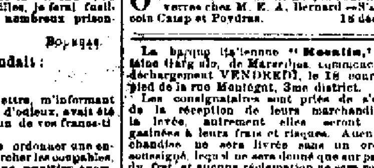
A VENDRE,

Une maison, encoignure St-Louis et Bourbon, Nos 78 et 80.

Ainsi que la maison No 116 rue Douane, le local et la clientèle du Restaurant Pélican. Le dit restaurant ne ferme qu'à minuit. S'adresser au No 110 rue Douane.

18 d c—1m—PP

La Santé c'est la Fortune.



LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécific garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guériront tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue, par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par

E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans Lne. 1er oct—1an—VetC

Docteur SIDNEY L. THEARD

A établi son Bureau de consultation au No 158 RUE DU CANAL.

Résidence: 261 RUE ROYALE. 22nov—3nm—PP

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

New-York, le 1er Août 1886, 122 E. 27th st.

Au DR. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.,

Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

Assurances et Banques.

Germania National Bank.—Nlle Orléans, 13 décembre 1891.—L'élection annuelle de neuf directeurs de cette banque pour l'exercice 1892 sera tenue dans le local de ladite banque, No 102 rue du Canal, MARDI, 12 janvier, 1892, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. L. BERCIER, Caissier. 15 déc au 12 janv inc

Mutual National Bank de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1891.—L'élection annuelle de Directeurs de cette Banque pour l'exercice 1892 sera tenue dans le local de la dite Banque MARDI, 12 janvier 1892, de midi à 2 heures de l'après-midi.

JAS J. TARLETON, Caissier. 16 déc—13 déc au 12 janv inc

New Orleans Insurance Association.—No 20 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1891. Conformément à l'Article VI de la Charte, une élection pour douze Directeurs pour servir pendant l'année suivante, sera tenue au bureau de l'Association le lundi, 28 décembre 1891, de 11 heures A. M. à 2 P. M.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. 10 déc—10 au 28 inc

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1891.—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle suivant l'article 22 de la Charte de 7 Directeurs pour le service de l'année prochaine, aura lieu dans la salle de la banque, LUNDI 21 décembre, de 10 heures du matin à 2 heures du soir.

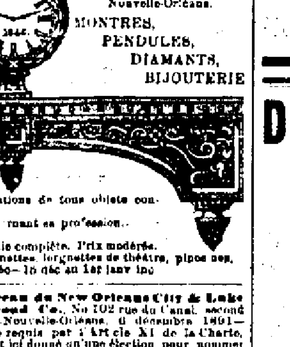
A. S. BRAUD, Caissier. 11 déc—11t

Bureau de la Compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans.—No 3 rue Carondelet. Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1891.—Conformément à la section 2 Article 4 de la charte, une élection de douze Directeurs pour servir pendant l'année suivante aura lieu au bureau de la Compagnie lundi 28 décembre 1891 de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOS. A. HINCKS, Secrétaire. 11 déc au 28

E. BARBIER,

Successeur de S. Fournier.



Horloger et Bijoutier

60 RUE ROYALE, 60 entre Bienville et Conti, Nouvelle-Orléans.

MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Prix modérés. Lunettes, lorgnettes de théâtre, pipes, etc. 15 déc—1o déc au 1er janv inc

Bureau de New Orleans City & Lake Railroad Co., No 102 rue du Canal, second étage.—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1891.—Comme requis par l'Art cle XI de la Charte, avis est ici donné qu'une élection pour nommer douze Directeurs pour servir durant la nouvelle année, sera tenue au bureau de la compagnie LUNDI, 21 décembre 1891, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.

Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour l'élection, qui est du 11 au 21.

C. W. BREDOW, Secrétaire. 6 déc—6 au 21

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc 91—1an

NICHOLAS J. HOEY,

ENCANTEUR.

Propriétés foncières, Stocks, Bons, Habitations, etc.

No 175 rue Commune.

Une attention personnelle particulière sera donnée à toutes les procédures judiciaires. 1er nov—3m

On demande immédiatement.

Un Américain,	Un Canadien,
Un Anglais,	Un Ecossais,
Un Irlandais,	Un Français,
Un Allemand,	Un Suédois,
Un Danois,	Un Norvégien,
Un Espagnol.	

Chacun devant grouper et exercer neuf (9) de ses nationaux pour prendre part à un tournoi international dit "Tug of War Tournament" qui aura lieu dans la Salle de l'Artillerie Washington, en janvier. Chaque groupe devra signer des articles de convention et souscrire aux règlements qui régiront le concours. Trois fortes sommes d'argent offertes comme prix. S'adresser à LOUIS A. ROBERTSON, Directeur Salle 25 rue Carondelet 25. 15 déc—PP

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

L. DERMIGNY,

126 West 25th street, New York.

Dépôt général de journaux français. Même prix qu'en France.

Le Petit Journal, le *Petit Parisien*, la *Lanterne*, 1 cent le No; leurs *Suppléments* illustrés, la *Mode Nationale* illustrée, 2 cents le No; le *Journal illustré*, la *Vie Populaire*, le *Petit Journal pour rire*, 3 cents le No; le *Journal Amusant*, 9 cents le No, etc., etc.—Envoi par la poste affranchissement en plus.

Remise aux marchands.

La librairie se charge de procurer à ses clients tous livres ou publications françaises. 9 sept—Dim

VENTE ANNUELLE À PRIX RÉDUITS.

C. LAZARD & CIE.,

29 À 33 RUE DU CANAL, Coin N. PETERS.

PARDESSUS | Tous ceux qui se vendaient | RÉDUITS A

Vêtements complets | $18, $20, $22 | $13, $10 et $8.50.

SPÉCIAL.

Costumes en bon Cheviot diagonal noir, $6 00

Grand assortiment de Chemises | Réduits de $1 50 à 75c.

En Flanelle Rouge, | Réduits de $1 00 à 50c.

Chemises à taille pour GARÇONS, de toutes grandeurs réduites à 25c.

PARDESSUS TRÈS ÉPAIS POUR HOMMES,

Pardessus très lourds, $2 50 et $3 00

16 déc—16 18 20 24 31

Des Cadeaux qui sont appréciés.

Une belle paire de Lunettes en or ou de Binocles est un cadeau très convenable et très utile à ceux qui en ont besoin.

Pour vos jeunes enfants, une paire de Jumelles d'opéra.

Pour garçons, une Longue-vue ou une Lanterne Magique.

Divers autres articles pour les Fêtes.

E. & L. CLAUDEL,

142 RUE DU CANAL.

13 déc—13 19 20 24 27—jan 1

W. H. Hill

113 et 115 Rue du Canal. BIJOUTIER 84 et 86 Rue St-Charles

DIAMANTS, MONTRES, ARGENT MASSIF, ARGENTERIE ET PLAQUÉ.

Prix réduits, Chiffres simples,

Le plus grand stock en ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:

Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal.	Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles.
JOHN LIPMAN,	HENRY COULTER,
JULES METEYE,	JOHN STUMPF,
W. E. ROBINSON,	HENRY BONWASSER,
WM. KNARSBOUGH,	
CHRISTIAN ROLLING,	
EMILE HERMANN.	

16déc—3m

DÉPOTS DE GLACES

—ET—

D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DÉFIÉE!

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—

Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

LES ENFANTS

Oscar Uter, Manager. L. UTER, NO 47 RUE ROYALE.

12 déc—1m

CONFISERIE MANNESSIER,

1891 155 RUE ROYALE, 1892

Noel Coin St-Pierre. Jour de l'An.

—Venant d'être reçu, un assortiment complet de—

FRUITS GLACÉS ET CRYSTALISÉS,

Grande variété de Chocolats fins, Bonbonnières, Charlotte Russe, Biscuits glacés, etc.

Commandes pour soirées, etc., exécutées artistement. Téléphone 949.

Les ordres de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude.

15 déc—au 1er janv

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., 12 Décembre 1891.

AVIS est ici donné que j'ai été nommé par la Cour Civile de District, Division E, paroisse d'Orléans, curateur des biens de THOS. W. BOTHICK, interdit.

Tout ce qui est dû à ce dernier me doit être payé, de même que toutes réclamations contre lui dûment approuvées doivent m'être présentées pour être payées.

On me trouvera au No 110 de la rue Gravier, au premier étage, tous les jours, de 9 heures à 11 A. M. et de 3 à 5 P. M.

CHAS. W. DROWN. 16 déc—

Gages. Gages. Gages.

JE prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gages par elles de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI 14 décembre 1891, époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 14 décembre 1891, à 11 heures, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Escoffier.

VEUVE ANGLADE. 5déc—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district

1er nov90—1an—mer.ven.dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Frédéric Mauge.................Directeur.

Samedi soir, 19 décembre, à 7 h. 30,

21me soirée fashionable de souscription,

CARMEN.

Don José, M. Verhées—Carmen, Mme Vallier—Escamillo, M. Rey—Michaela, Mme Priol aud.

Grands ballets aux 2ème et 4ème actes.

A la matinée populaire de grand opéra, Dimanche, 20 décembre, à midi.

ROBERT LE DIABLE.

Robert, M. Paulin—Alice, Mme Baux—Bertram M. Bordeneuve.

Dimanche soir, 20 décembre, à 8h.

LA PRINCESSE DES CANARIES.

La représentation se terminera par le ballet du Prophète, Les Patineurs.

Places réservées en vente au bureau de location de la maison Werlein, 135 rue du Canal. 18déc—2f

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir! Toute la semaine!

LE CÉLÈBRE JOSEPH HOWORTH.

Dans la première partie de la semaine, Ruy Blas, précédé du lever de rideau, le Cupid's Messenger.

Jeudi, vendredi et samedi matinée, "St Marc the Soldier of Fortune". Samedi soir, "Par Bas-sina" et "Les Cloches".

Dimanche, 20 décembre—SALVINI. 15déc—5t

CLUB OLYMPIQUE,

Mardi, 22 décembre, à 8 P. M. précises.

Grand concours scientifique de boxe

AVEC GANTS,

—ENTRE—

JIMMY CARROLL

—ET—

BILLY MYER,

—POUR LE—

Titre de champion d'Amérique

—ET UNE—

BOURSE DE $5,000.

BILLET	$4 00
Loges contenant six sièges	$25 00
Siège dans une loge	5 00

Billets à vendre chez Lamothe, Rotonde de l'Hôtel St-Charles, aussi chez Paterson's, 205 rue Canal, le et après le 19 courant. 16 déc—7t

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.

Dimanche, 13 Décembre, Une Semaine

La Charmante Actrice et Ravissante dans la Pantomime

MAUDE ATKINSON

Paraîtra dans le Rôle où elle n'a pas de Rivales

—DANS—

THE FRENCH SPY

(L'Espion Français)

Scènes de Combat Réellement Terrible Combat au Sabre.

La Troupe Royale de Yeddo de Jongleurs Japonais Ogawa et Carl Pantzer, Contortionniste Allemand; et Ed. Leroy, l'Homme Ailé et le Mon be Humaine.

Paraîtra pour Première Fois Ici.

Dimanche, 20 Décembre—MLLE RHÉA. 13 déc—6t

ACADEMIE DE MUSIQUE,

Dimanche, 13 Décembre Une Semaine

La Célèbre Comédienne

Mlle Vernona Jarbeau

Dans sa Brillante Comédie, mêlée de Chants STARLIGHT!

Changement à complet,

Secondée par sa Troupe de Comédie et de Talent Musical.

Nouvelles Chansons! Nouvelles Figures! Nouvelles Danses! Nouveaux Costumes! Nouvelle Musique! Nouveaux Dialogues! Nouvelles Situations Comiques! Nouvelle Gavotte par de Jolies Filles avec de Brillants Costumes! Le Succès de la Saison!

Mlle Jarbeau dans ses Nouvelles Chansons; "I haven't Jama's Eyes on," "Cligner l'Autre Œil," "Oh! Quelle Différence le Matin!"

Jaff. D. Bernstein Propriétaire et Directeur. Dimanche, 20 Déc.—Frederick Warde. 13 déc—6t

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transfèrera ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue,

PRÈS DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber mes Médailles pour travaux reconnus supérieurs. 25 sept—

Bogel Drug Co.,

LIMITED,

RUE DU CANAL, 111,

Chimistes-Pharmaciens.

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecine remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.

☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67. 21déc—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal Près le Dépôt du Fort Espagnol 18 déc—1 an

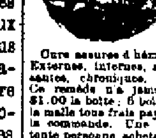
Scientific American Agency for

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & Co., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.



JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes sous toutes leurs formes—Externes, internes, sèches ou saignantes, culanées, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli qu'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoyé par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Druguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Échantillons distribués gratuitement. 12avril—1an

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dus à mes recherches constantes et consciencieuses: j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont campés incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée. 26 fév— DR. C. ESTOT.

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testot a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tombe plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles, le *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et consciencieusement aux acheteurs. 18 juil—

A. O. PESSOU,

Agent de Propriétaires foncières et d'Assurances,

No 9 Allée Commerciale, près Camp, Nouvelle Orléans.

J'annonce ici à mes amis et au public que je suis maintenant établi d'une façon permanente au No 9 de l'Allée Commerciale, près Camp. Toutes les affaires qui me seront confiées seront l'objet de mes soins prompts et personnels. J'ai des capitaux à prêter sur des garanties d'effets immobiliers. Affaires en ville et dans les campagnes sollicitées.

Respectueusement, A. O. PESSOU. 29 nov—1m—Mar.Ven.Dim

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS,

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

33 RUE TCHOUPITOULAS.

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Richtin, Fisher, Fenee, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal. 24 janv—1 an

SOARDS'

1891 NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (âme édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place. 20 fév—

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations à pianos une spécialité. 20 fév—

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES,

Bachelier ès lettres de l'Université de France, ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, caissier comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mauge, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Écrire 129 Hospital street. 30 oct—

CHARBON. COKE.

W. G. Coyle & Cie.

CHARBONS PITTSBURGH, ALABAMA, KANAWHA et ANTHRACITE. COKE DE GAZ.

—BUREAU—

47 - RUE CARONDELET - 47

1er sept—Dim 31 p son